

LA GROTTTE DE LA RAILLARDE À SAULT-BRÉNAZ (AIN) : JALON MAGDALÉNIEN SUR LE HAUT RHÔNE FRANÇAIS

Isabelle MARGERAND* & René DESBROSSE**

* U.M.R. 9948, Institut de Paléontologie humaine,
1, rue René Panhard, 75013 Paris, FRANCE

** Château de Chenavel, 01640 Jujurieux,
FRANCE

En 1986, l'un d'entre nous, I. Margerand, eut le plaisir de compter Veronika Gábori-Csánk parmi les membres de son jury de thèse (Le Paléolithique supérieur entre Saône et Rhône. Etude des outillages lithiques. Constitution d'une banque de données).

Parmi les gisements du Jura méridional figurait, modestement, la grotte de La Raillarde. Son inventeur, J. Reymond, avait eu la gentillesse de lui confier un échantillon des récoltes faites lors d'un sondage en 1970 les analyses n'en ayant jamais été réalisées. Il était important que ce site figurât au nombre des gisements répertoriés dans la banque de données qu'elle créait. Veronika Gábori-Csánk intéressée par ce gisement conseilla d'approfondir les recherches.

Malheureusement, en dépit des très beaux artefacts recueillis, cette grotte n'avait pas "bonne réputation" car elle avait été partiellement bouleversée par l'aménagement d'un captage des eaux de ruissellement au début du siècle.

En réalité, un état des lieux établi durant l'été 1997 fait ressortir que, seule la zone antérieure de la cavité (inférieure à 20 m²) a été bouleversée et que le reste des sédiments est en place.

Pour cette petite zone, le tamisage de 1970 livra : 5416 silex et 5312 ossements. La richesse de cette récolte passa inaperçue. La récupération d'une industrie lithi-

que typique du Paléolithique supérieur et la présence d'une industrie osseuse non moins originale n'attira pas davantage l'attention lorsque R. Desbrosse en publia d'excellents dessins : *Le Bugey*, 1974 ; *Le Bugey* 1979 et *Bull. A.F.E.Q.*, 1980, n° 3. Y figuraient pourtant un harpon à un rang de barbelures et une "fourchette à oiseaux" ou "fléchette", deux types caractéristiques dont la présence - dans un gisement du Périgord : l'Abri Mège - faisait écrire en 1960 à D. de Sonneville-Bordes "... ce qui permet de conclure à un Magdalénien V".

Dès 1988, J. Reymond déposa la totalité de ses récoltes au Château de Chenavel de façon à ce qu'une étude exhaustive et un bilan définitif en soient faits. En 1995, au vu des résultats de ses analyses I. Margerand obtenait l'autorisation de reprendre des recherches sur le site.

On aura compris à travers ce bref historique qu'il n'existait, avant la reprise des fouilles de 1995, aucune stratigraphie de ce gisement. Aussi, la première tâche fut-elle d'établir une coupe dans l'important dépôt de pente, à gauche du porche. Un cône d'éboulis fut mis en évidence sur des argiles à gros blocs. L'observation régionale montrait que dans les gisements de la fin du Paléolithique supérieur, ces dernières reposaient sur des sables fluviatiles - de puissances très inégales - et la roche mère. Il fallait donc poursuivre pour connaître le remplissage et les éventuels épisodes de sédimentation situés sous ces blocs.

Nous pûmes vérifier que notre coupe correspondait bien au profil attendu : à sa base, alors que les argiles se chargent de limons, des lentilles de sables fluviatiles reposent sur la roche mère qui s'enfonce

doucement, par gradins successifs, vers le centre de la terrasse. Un premier relevé fut ainsi réalisé et complété l'année suivante.

La poursuite des recherches en 1997 permet de retrouver les niveaux en place sur la terrasse et de les raccorder avec le niveau intérieur sur lequel Jean Reymond s'était arrêté lors de son sondage de 1970.

Il reste maintenant à faire une fouille systématique à l'intérieur de la cavité et aussi peut-être un décapage général de la terrasse.

Dans l'immédiat, les éléments dont nous disposons nous permettent de dire qu'il y a bien dans cette grotte un ou plusieurs niveaux de Magdalénien et, comme le suggèrent de nombreuses lamelles à bord abattu courbe, sans doute aussi une présence azilienne.

Les investigations futures devraient affiner l'approche trop succincte que nous avons de la stratigraphie et autoriser des comparaisons avec d'autres gisements magdaléniens connus sur le Haut Rhône français comme la grotte des Romains, dans le défilé de Pierre-Châtel, à Virignin ou encore la grotte de La Bonne Femme à Brégnier-Cordon.

BIBLIOGRAPHIE

- BINTZ, P. & DESBROSSE, R. 1979. La fin des temps glaciaires dans les Alpes du Nord et le Jura méridional. Données actuelles sur la chronologie, l'environnement et les industries. *Colloques internationaux C.N.R.S.*, n° 271; *La fin des temps glaciaires en Europe*, Talence 1977, p. 239-255, 9 fig.
- BRIDAULT, A. 1995. Intérêt d'une étude de la faune de La Raillarde à Sault-Brénaz (Ain). *Rapport d'analyse à diffusion restreinte*. 2 p. dactylographiées.
- COMBIER, J. 1976. Gisements du Plateau de Crémieu. *Livret-Guide de l'excursion A 8 du IXe Congrès U.I.S.P.P.* Nice 1976, p. 28.
- COMBIER, J. 1977. Informations archéologiques : Sault-Brénaz. *Gallia-Préhistoire*, tome 20, fasc. 2, p. 569.
- DESBROSSE, R. 1974. Préhistoire dans l'Ain et le Bugey, 1972 - 1974. *Le Bugey*, tome 14, n° 61, p. 724-725.
- DESBROSSE, R. 1976. Les civilisations du Paléolithique supérieur dans le Jura méridional et dans les Alpes du Nord. *La Préhistoire française*, 2, p. 1201.
- DESBROSSE, R. 1979. Chronique d'archéologie préhistorique pour l'Ain et le Bugey. 1975 - 1979. *Le Bugey*, tome 19, n° 66, p. 708-709.
- DESBROSSE, R. 1980. Le Paléolithique du Jura méridional. *Bull. de l'Association Française pour l'Etude du Quaternaire*, n° 3, p. 137.
- DESBROSSE, R. & LAURENT, P. 1984. Armes et outils. In: *Les premiers artistes, derniers chasseurs de la préhistoire. Les Dossiers Histoire et Archéologie*, p. 31.
- DESBROSSE, R., MARGERAND, I. & PATOU, M. 1992. Quelques sites préhistoriques à marmottes du Tardiglaciaire dans les Alpes du Nord et le Jura méridional. *Actes du 116e Congrès des Sociétés savantes*, Chambéry 1992, p. 365-392.
- MARGERAND, I. 1986. *Le Paléolithique supérieur entre Saône et Rhône, Etude des outillages lithiques. Constitution d'une banque de données*. Thèse de doctorat, Paris X, tome 1, p. 256-260.
- MARGERAND, I. 1997. La Raillarde, une grotte du Paléolithique supérieur français à Sault-Brénaz (Ain). Bilan des recherches antérieures et premiers résultats. *Le Bugey*, n° 84, p. 141-158.
- PATOU, M. 1987. Les marmottes : animaux intrusifs ou gibiers des préhistoriques du Paléolithique. *Archaeozoologia*, p. 93-107.

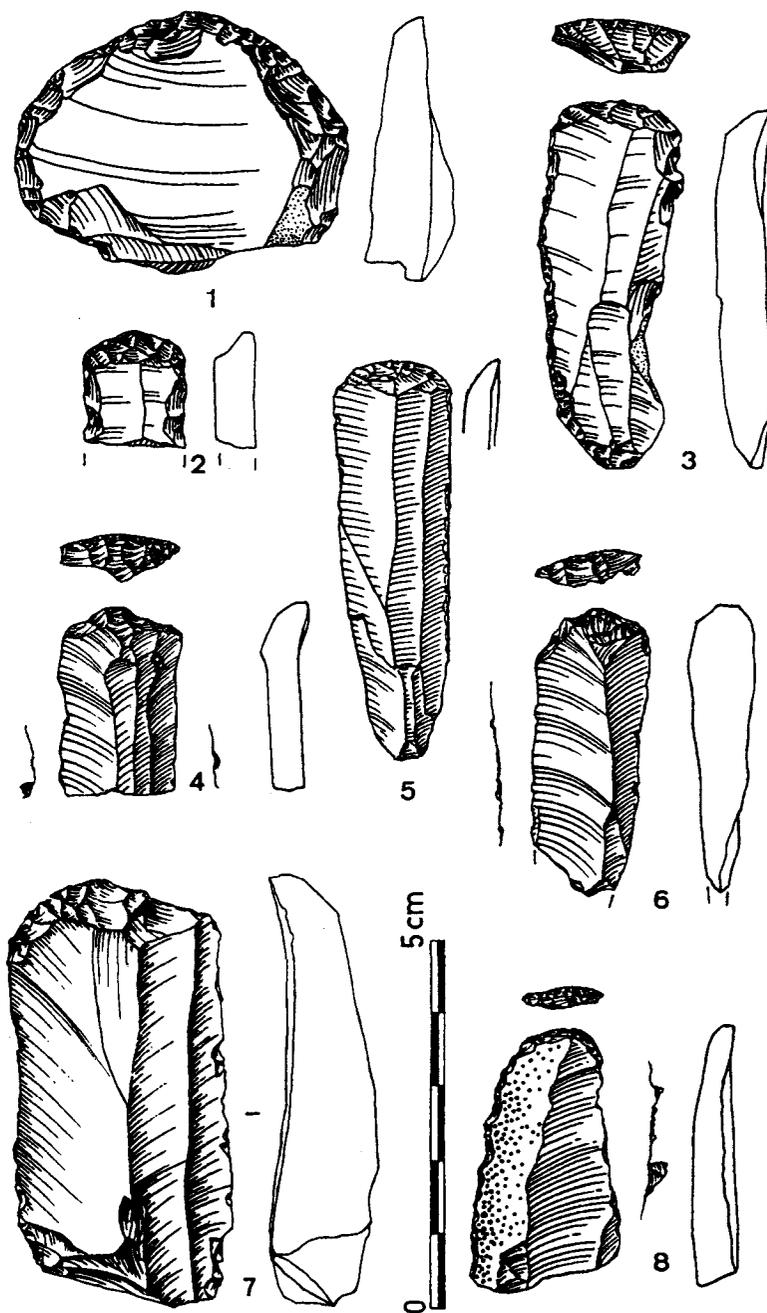


Fig. 1. La Raillarde : Industrie lithique - Grattoirs. (*Le Bugey*, 1997)

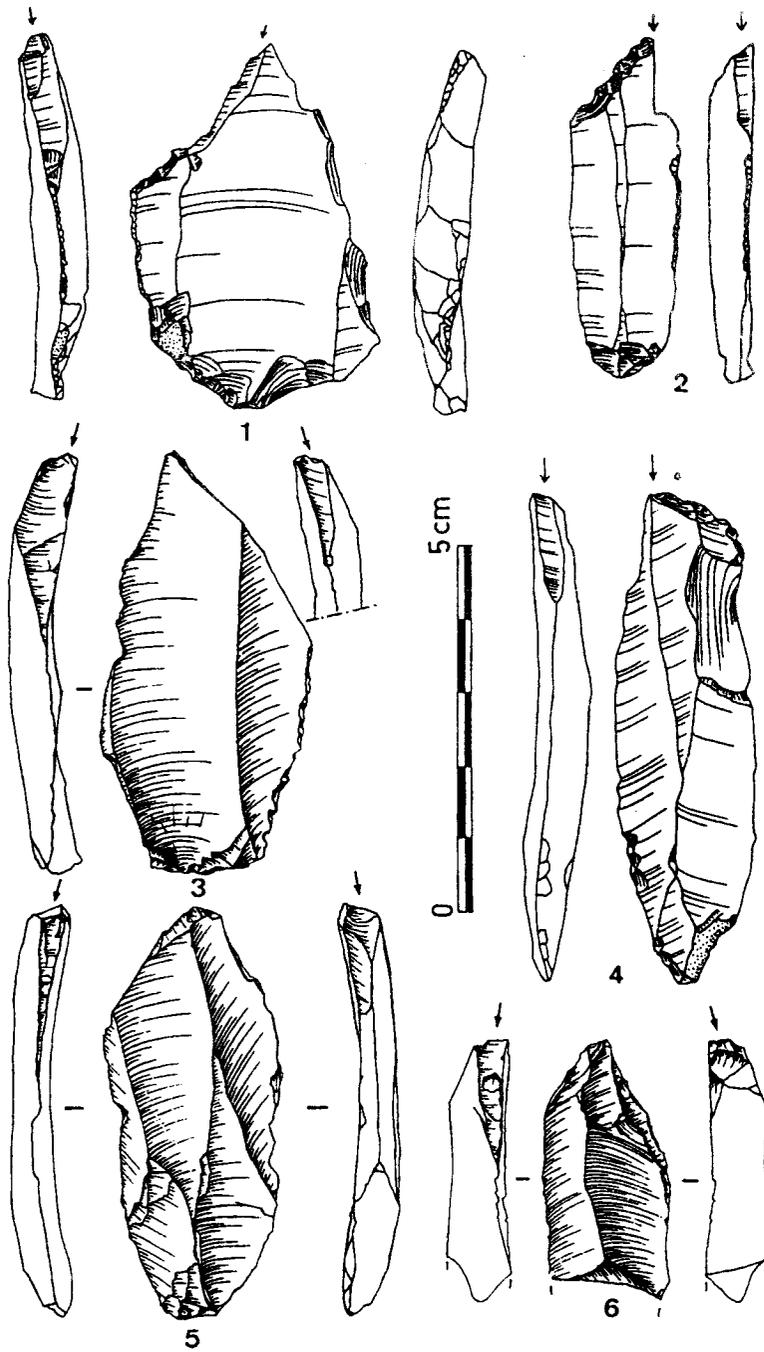


Fig. 2. La Raillarde : Industrie lithique - Burins. (*Le Bugey*, 1997).

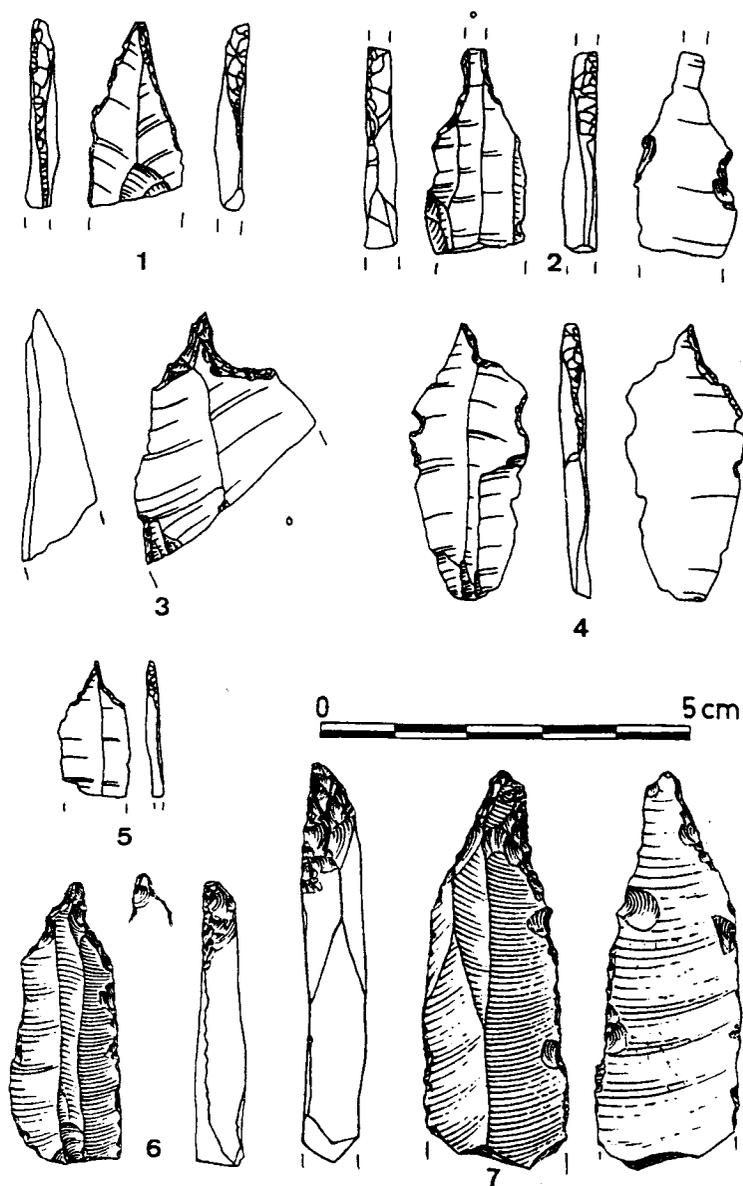


Fig. 3. La Raillarde : Industrie lithique - Perçoirs. (*Le Bugey, 1997*).

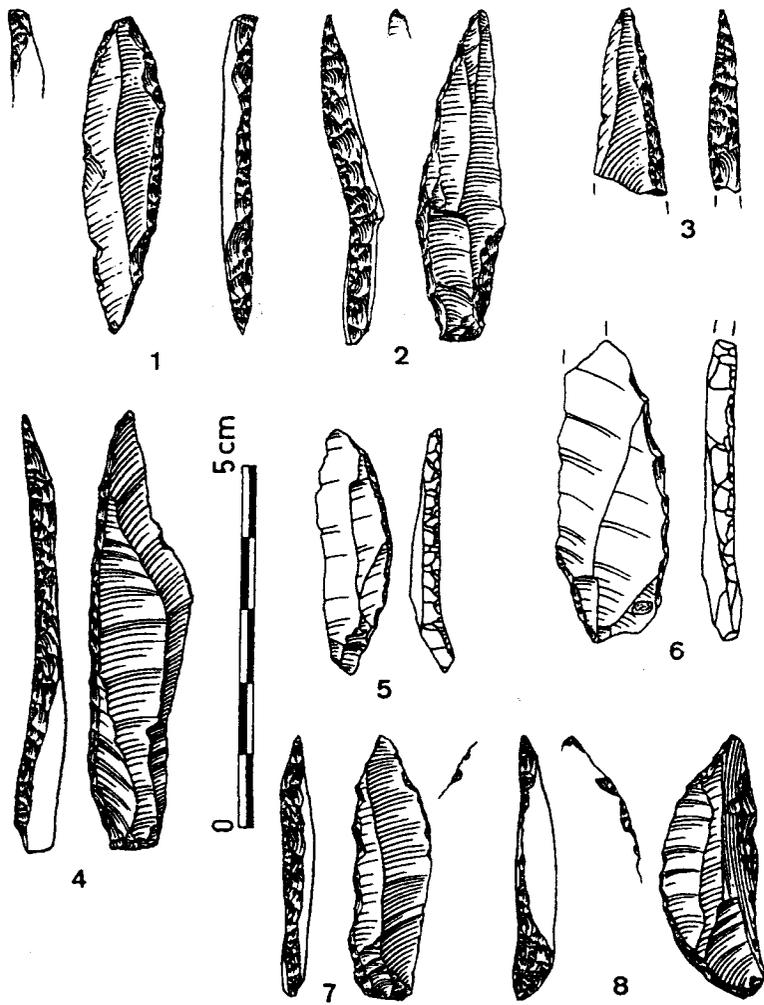


Fig. 4. La Raillarde : Industrie lithique - Pointes aziliennes. (*Le Bugey*, 1997).

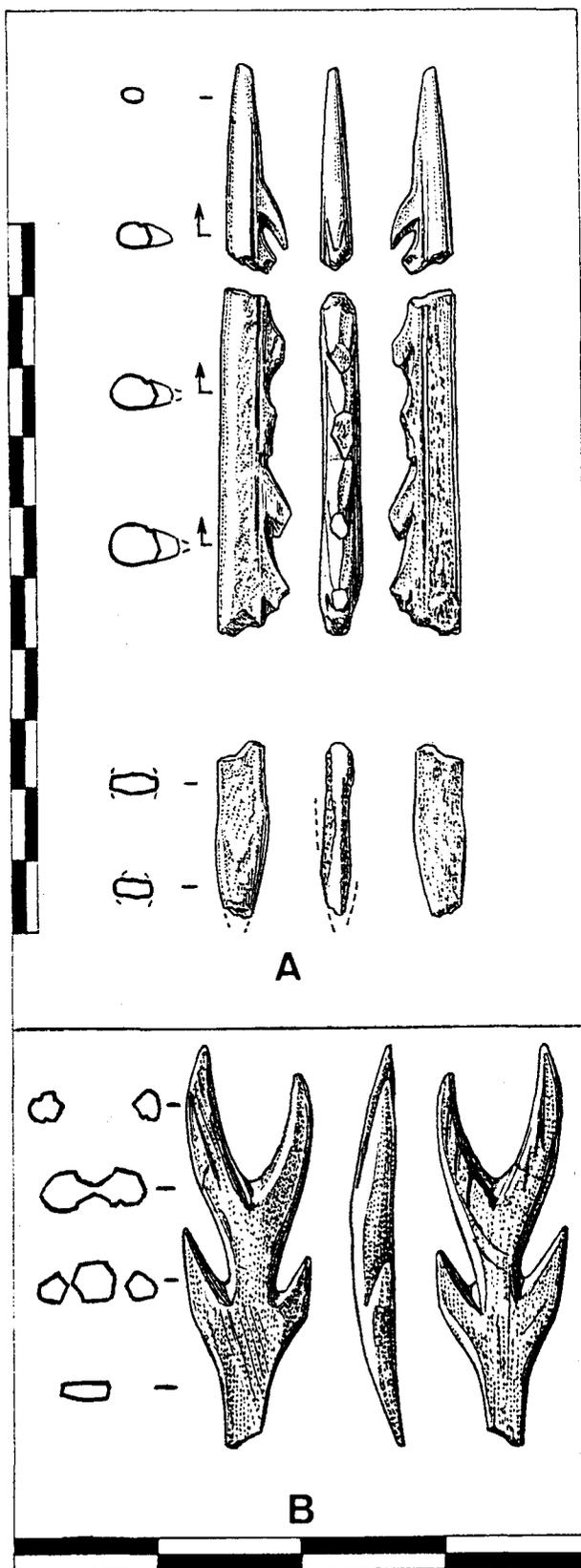


Fig. 5. La Raillarde : Industrie osseuse magdalénienne (échelle en centimètres) (*Le Bugey, 1997*)
 A: harpon à 1 rang de barbelures; B: "fourchette à oiseaux"